Église néo-apostolique
de Suisse

Service divin de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider avec mise à la retraite et ordination

24.01.2021

Le dimanche 24 janvier 2021, L'apôtre-patriarche Jean-Luc Scheider a célébré un service divin à Zofingue, qui a été retransmis dans le champ d'activité de l'apôtre de district Jürg Zbinden. L'apôtre Philipp Burren a été admis à la retraite, après 44 ans d'activité ministérielle, dont 12 dans l'apostolat. L'ancien de district Matthias Pfützner a été ordonné apôtre pour lui succéder.



L'apôtre Matthias Pfützner sera responsable pour l'Autriche, la Slovénie, ainsi que pour la Suisse orientale, respectivement les districts de Saint-Gall, des Grisons et de Wil.

L'apôtre-patriarche a servi sur la base de la parole biblique suivante :
« Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer ; car le vent leur était contraire. Vers la quatrième veille de la nuit, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris » (Marc 6 : 48-49).

Après avoir opéré le miracle de la multiplication des pains, le Seigneur a demandé aux disciples de prendre le bateau et de le précéder à Bethsaïda. Lui-même est allé prier dans la montagne. Malgré la distance et l'obscurité, il s'est rendu compte que les disciples s'épuisaient à lutter contre un fort vent contraire. Ils n'étaient certes pas en danger de mort comme lors de la tempête relatée en Marc 4 : 37-38, mais ils n'avançaient pas. Alors il a décidé de venir à leur rencontre sur l'eau et de passer devant eux pour les encourager. La démarche de Jésus fait penser à la façon dont l'Éternel a témoigné sa sollicitude à Moïse et à Élie quand ils étaient découragés. Il est passé devant eux pour leur révéler sa nature puis les a exhortés à poursuivre leur mission (cf. Exode 33-34 et 1 Rois 19). En se rendant auprès d'eux, Jésus-Christ voulait dire aux disciples :

- je connais votre situation, je suis à vos côtés ;
- Dieu m'a muni de tous pouvoirs ;
- n'abandonnez pas, je vous précède et je vous attends à destination.

Mais les disciples ont eu peur en le voyant s'approcher. Pour eux, il ne pouvait s'agir de Jésus, car il était au loin, sur la rive. Aucun homme n'étant capable de marcher sur l'eau, ils ne pouvaient avoir en face d'eux qu'un esprit malfaisant. Jésus les a rassurés puis leur a montré qu'ils pourraient suivre son exemple à condition de croire en lui (cf. Matthieu 14 : 28-31). Ensuite, le Seigneur est monté avec eux dans la barque, le vent s'est calmé et ils ont pu poursuivre leur traversée sans encombre.

Jésus nous a confié la mission de travailler à notre salut en nous préparant à son retour. Il nous a intégrés à l'Église, au corps de Christ, pour que nous le servions. Il nous arrive d'être confrontés à des vents contraires. Certes, nous ne sommes pas en danger d'abandonner Christ, et l'Église n'est pas sur le point de s'écrouler. Mais nous avons l'impression de ne plus avancer, de nous fatiguer pour rien. En dépit de tous nos efforts, nous continuons à faire le mal que nous ne voulons pas faire (cf. Romains 7 : 19). Et tout le travail accompli au sein de l'Église nous semble inutile – la situation n'évolue pas.

Jésus-Christ connaît notre peine et y compatit (Psaume 34 : 19). Il vient à notre rencontre pour nous réconforter :

- il s'adresse à nous de façon très personnelle dans la prédication ;
- il manifeste sa puissance en exauçant certaines de nos prières ;
- il nous témoigne sa sollicitude en nous envoyant des « anges » ;
- il nous rappelle qu'il a triomphé du mal et qu'il a donné sa vie pour nous ;
- il nous exhorte à poursuivre nos efforts – il nous a précédés dans le royaume de Dieu et nous attend.

Parfois, nous sommes, nous aussi, « effrayés ». Christ nous réconforte alors en nous disant : « Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur. » Citons quelques exemples.

- Profondément affectés par les malheurs qui frappent les hommes, nous nous demandons comment Dieu peut les permettre – l'Esprit-Saint nous enseigne que Christ travaille inlassablement à délivrer l'homme de l'emprise du mal, et que rien ne peut entraver son plan de rédemption.
- Nous ne comprenons pas ce qui se passe – nous avons appris que Dieu bénit l'obéissance, le travail et l'offrande, mais ce n'est visiblement pas le cas pour nous. Le Seigneur nous incite à lui faire confiance. Celui qui est mort pour nous ne nous oublie pas.
- Nous pouvons être décontenancés par les imperfections des ministres ordonnés – Jésus nous rassure. Les faiblesses de ses envoyés ne remettent pas en cause l'efficacité de l'Évangile de Christ qu'ils annoncent, ni la validité des sacrements et de l'absolution qu'ils dispensent.
- Certains aspects de l'enseignement de Jésus peuvent nous dérouter par leur radicalité. Peut-on vraiment aimer son ennemi, pardonner sept fois septante fois et devenir parfaits comme Dieu ? Faut-il vraiment renoncer à soi-même ? Faisons confiance à Jésus. Il nous aime et ne nous demandera jamais l'impossible. Si nous croyons en lui, il nous rend capable de mettre en pratique son enseignement, et il comblera nos défaillances par sa grâce.

Nos épreuves et nos afflictions n'ont qu'un temps. Le Seigneur y mettra fin au moment voulu, au plus tard lors de son retour. Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

Chanter et prier Dieu tous ensemble – « Le pardon – Vergebung »

Cette vidéo est le fruit d'un projet né au temps du Coronavirus, pour lequel des membres de l'Église néo-apostolique de Suisse romande et Suisse allemande ont appris ensemble, virtuellement, un nouveau chant.

Musique : Sigi Hänger
Texte allemand : Sigi Hänger, Jürgen Deppert
Texte français : Lionel Rhyn
Piano : Barbara Zollinger-Widmer
Direction : Caroline Meyer
Gestion de projet et montage : Anita Bühlmann-Maurer
















- Le Pardon / Vergebung - Liedvortrag eines virtuellen Chores mit Sängerinnen und Sängern aus der Romandie und der Deutschschweiz
- Herr du mein ganzes Glück - Liedvortrag eines virtuellen Chores aus Österreich